

# Communiquer avec et selon Jacques Salomé

---

Olga GANCEVICI

[olga\\_gancevici@hotmail.com](mailto:olga_gancevici@hotmail.com)

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Le texte qui suit est la présentation, peut-être assez atypique, d'un livre, lors de la Conférence du 31 octobre 2018 de son auteur même, Jacques Salomé, fondateur de la méthode *ESPERE* (Énergie Spécifique Pour une Écologie Relationnelle Essentielle). Il s'agit, en fait, d'une lecture personnelle (assumée et adressée directement à l'auteur) de son enseignement, d'une application consciencieuse des riches conseils de ce renommé psychosociologue et prolifique responsable d'environ 80 volumes édités.

« Monsieur Jacques Salomé,

Je m'adresse directement à vous, je parle AVEC vous et non DE vous et de votre livre, parce que j'ose mettre à l'œuvre vos idées sur la communication relationnelle présentées dans *Un zeste d'éternité*, publié en 2017 à Montréal, traduit en roumain à la Maison d'édition Curtea Veche par Valeria Salomé et Anca-Maria Pănoiu. »

C'est une réaction profondément naturelle pour tous ceux qui lisent vos idées exposées dans ce volume que de les confronter à une lecture/herméneutique à la fois nécessaire et spontanée de la vie quotidienne (et surtout réelle), une vie vécue chaque instant sous l'empire du besoin de la communication et du relationnel interpersonnel.

Dans la lignée des psychologues humanistes, tels qu'Abraham Maslow et Carl Rogers, en vous lisant, je comprends en effet comment la communication se définit comme un besoin primaire et fondamental, à côté de la faim, la soif, le sommeil, l'évitement de la douleur, la sexualité... La communication se situe toujours dans un contexte sécurisant, dans lequel nous nous exprimons et nous recevons des émotions, l'amour, la confiance en soi, la conscience de notre individualité – que nous sommes ceux qui nous sommes.

Ce qui m'a semblé très intéressant au moment où j'ai découvert vos livres et vos autres productions en ligne – car ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai le privilège et l'honneur de vous rencontrer face à face –, à côté de la richesse extraordinaire (environ 80 livres publiés) et de la création de la méthode *ESPERE*<sup>1</sup>, c'est que vous avez utilisé entre autres le

---

<sup>1</sup> Cette méthode est une pédagogie de la communication interpersonnelle créée afin de contrebalancer le système dysfonctionnel de communication que nous vivons au jour le jour, autant dans notre profession, que dans notre vie privée. (<https://www.youtube.com/watch?v=vnC07-ONpvc>)

psychodrame parmi les techniques corporelles dans les cours de formation – une association entre différents domaines, de la science et de l’art.

J’ai parcouru les pages du *[Z]este de l’éternité*, tout d’abord, de deux points de vue : celui de l’enseignante de littérature et celui du psychologue apprenti, mais les points de vue se sont multipliés progressivement pour finalement converger vers une perspective globale. Devant ce *livre-bilan*, j’ai été, tour à tour, lectrice curieuse, avisée, apprentie, je me suis découverte maman, devenue ensuite mère, j’ai repensé des tranches entières de mon enfance, les héritages transgénérationnels de mère en fille, je me suis questionnée sur l’adolescence qui frappe à la porte de mon fils, j’ai réévalué les erreurs que j’avais faites dans mon couple, les attitudes toxiques de mon partenaire, tolérées, puis limitées et éloignées, je me suis réjouie de constater que j’ai toujours eu de bonnes intuitions, que j’ai fait la distinction entre « l’intimité commune » et « l’intimité personnelle » (p. 78)<sup>2</sup>, je me suis envisagée enseignante et formatrice/éducatrice... En d’autres termes, votre livre éveille en moi, une lectrice complexe confrontée à l’introspection et à la réflexion sur une question apparemment simple: est-ce que je sais communiquer vraiment ?

*Un zeste d’éternité* commence d’une façon autobiographique et c’est pourquoi la première pensée du lecteur est qu’il se trouve devant un bilan. Il est rassurant de vous découvrir en tant que lecteur de Christian Bobin ou de Françoise Dolto, d’apprendre des bribes de votre vie de papa, d’enfant abandonné d’un père mineur, de voyageur dans l’Extrême Orient, sur les pas des Grands Sages, mais aussi en tant que formateur auquel font appel plusieurs personnes (les découragés pour les élever et les transformés pour vous être reconnaissants). On n’y rencontre pas de termes trop spécialisés, de jargon, le mot est simple et direct, et, souvent l’expression est souple et poétique.

Je me disais au début de ma lecture qu’il semble être trop simple de « réparer », de « réparer » notre système dysfonctionnel dans lequel nous vivons chaque jour, seulement par la communication. Tout le monde dit que nous communiquons, qu’il y a des relations, des relations de relations, des couples, des familles restreintes, l’école est pour l’instant obligatoire dans ce coin de monde, et elle a la mission de nous apprendre à communiquer. Mais non. La communication signifie « mettre en commun » – comme vous le dites – « motivations, invitations, confirmations » (p. 39), et cette pratique n’est pas innée, mais on l’apprend. Nous continuons à confondre « la possibilité de nous exprimer avec la pratique proprement dite » (p. 52).

Me voici, donc, tout en appliquant d’une façon consciencieuse le message de votre vie : la renaissance, « la découverte des zones vulnérables », mais aussi d’une « richesse interne » (p. 19) : l’écriture thérapeutique, presque sous forme de journal personnel, le courage de me confesser à moi-même, au risque, maintenant, de m’entendre, m’écouter et me comprendre (p. 29-30). Il me reste à valoriser les quatre aspects essentiels d’une relation interpersonnelle : oser demander, offrir, recevoir, refuser. (p. 43).

Je m’arrête, tout en réfléchissant à la question adressée au lecteur vers la fin du livre : « Vous, que désirez-vous pour vous le plus au monde ? » Il s’agit d’un piège. Ne répondons pas tout de suite jusqu’au moment où nous ne réussissons pas à identifier les clefs justes offertes généreusement par vous, Jacques Salomé, un véritable « Professeur de vie » !

Avec ma reconnaissance.

SALOMÉ, Jacques, 2017, *Un zeste d’éternité*, Montréal, Les Éditions de l’Homme, traduit en roumain *Un strop de eternitate*, 2018, București, Curtea Veche Publishing, par Valeria Salomé și Anca-Maria Pănoiu.

---

<sup>2</sup> Toutes les références renvoient à l’édition en roumain.